Ma mère? Une folle

Jean-Luc Choquette

Number 97, Spring 2003

La honte

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14478ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Choquette, J.-L. (2003). Ma mère? Une folle. *Moebius*, (97), 33–36.

JEAN-LUC CHOQUETTE

Ma mère? Une folle

Ma mère est une folle. Une vraie de vraie. Je sais qu'elle l'est depuis que mon père l'a dit un jour.

Tous les dimanches, en début d'après-midi, je rends visite à ma mère dans sa maison de folles. Mon père dit qu'il ne faut pas qu'elle m'oublie.

— Comment veux-tu qu'elle m'oublie, p'pa? Elle s'souvient plus de rien. Même pas d'moi. Si tu l'as trop fait chier quand j'étais p'tit, j'la comprends d'avoir capoté.

— J't'attends dans l'auto.

La seule chose que j'apprécie vraiment quand je vais voir ma mère, c'est la petite madame à l'accueil qui me permet de plonger la main dans son plat de bonbons.

— Est-ce que je peux en prendre plus d'un, s'il vous plaît? J'aimerais en offrir à ma mère.

Chaque fois, la petite dame mord à l'hameçon.

Sur la porte de la chambre 235, le nom de ma mère est inscrit. À moitié effacé. Je pourrais l'effacer au complet. De toute façon, elle ne se souvient plus de son nom.

Je ne frappe pas avant d'entrer.

Elle ne se lève jamais de son fauteuil. Même pour aller aux toilettes. Il y a des gens dans la maison qui sont payés pour l'aider à le faire. Assise devant la fenêtre de sa chambre, elle fixe toujours quelque chose à l'extérieur. Je ne m'approche pas d'elle. Je m'assois le plus loin possible et commence à parler tout en suçant mes bonbons:

— Salut. Ça va?

— ...

— Quoi de neuf?

— ...

— Comme d'habitude, finalement.

— ...

— J'te dis que c't'une belle journée d'avril. Des journées comme ça, on les passe pas à l'intérieur. C'est un temps pour se promener dans l'bois. Pour jouer dans 'rue. Veux-tu bien m'dire qui a inventé les règlements dans ta maison?

— ...

— C'est c'que j'me disais. Personne te l'a encore dit.

— ...

— Lundi, j'ai passé mon test de bio à l'école. Tu sais celui dont je t'avais parlé dimanche passé. Ben j'pense que j'ai encore coulé. Le prof a posé des questions vraiment dures. La section sur les parties du cœur, j'ai rien répondu. Non mais, écoute la question: de quoi est composé le cœur de l'être humain? C't'une vraie question à dix mille piastres, ça.

— ...

— T'es-tu fâchée contre moi? Tu sais, c'est pas la première fois que j'coule un examen.

— ...

— Merci de m'en assurer. T'es correcte avec moi.

— ...

— C'est vrai, j'ai oublié d'te dire ça! Je me suis fait une nouvelle blonde! C'est un de mes amis qui me l'a présentée. En fait, j'lui ai volée. Paraît qu'il était trop colleux. Alors, je me suis dit que j'avais rien à perdre. Ça va faire une semaine mardi prochain. T'es-tu heureuse pour moi?

— ...

— Je l'sais que c'est pas correct d'enlever la blonde d'un de ses chums. C'est hypocrite. Mais je la trouvais tellement belle. Tu sais que j'aurais pas fait ça si leur couple allait bien.

— ...

— Huummmmm... sont bien bons ceux aux raisins.

— ...

— Je me suis engueulé avec p'pa mercredi soir. Il m'a demandé de faire plus d'efforts dans 'maison. Laver la vaisselle, faire mon lit, le ménage du salon. Le pire, c'est que lui fait jamais d'efforts. Je lui ai suggéré d'engager une bonne. C'est lui qui dit toujours qu'une femme,

c'est fait pour torcher. Pourquoi il veut pas en engager une? Veux-tu ben m'dire?

— ...

— En tout cas des fois il m'fatigue. J'ai juste le goût d'sacrer mon camp. D'aller vivre ailleurs. N'importe où. Au moins là je sais que j'aurais pas d'problèmes.

— ...

— Non mais j'le trouve correct pareil, mon père. C'est juste que j'aimerais ça qu'il me fiche la paix de temps en temps.

— ...

— Toi, ton père était comment?

— ...

— Comme toi, sûrement. Tranquille.

— ...

— J'te dis que jeudi, il pleuvait. C'était débile, on voyait même pas l'autre bord d'la rue. D'habitude, je marche pour me rendre à l'école. Ça me prend quinze minutes. Mais là, j'ai demandé à p'pa de venir me r'conduire. À cause de notre engueulade d'la veille, il a pas voulu. Alors j'ai appelé ma blonde, et c'est son père qui est venu me chercher. Il a l'air tellement génial ce bonhomme-là!

— ...

— Toi, t'as-tu compté les gouttes d'eau qui tombaient su' ta fenêtre?

— ...

— Ouais, c'est vrai qu'il pleuvait trop pour les compter.

Le temps passe.

— Pis là, tu vois, aujourd'hui, j'suis avec toi. Alors c'est ça. En gros, c'était ma semaine.

— ...

— Déjà trois heures. Faut que j'y aille... À la semaine prochaine?

— ...

Je sors de la chambre. Me dirige vers la petite dame à l'accueil.

— Puis-je encore prendre des bonbons? J'aimerais en offrir à mon père qui m'attend.

— Fais-toi plaisir.

— Merci madame.

Mon père dort. La tête sur le volant. À la radio, le commentateur de base-ball rappelle que Montréal tire de l'arrière quatre à zéro contre New York en sixième manche.

— Réveille-toi, p'pa! J'suis revenu.

— Ah! c'est toi.

— ...

— Pis... ta mère?

— Rien de neuf.

— Donne-moi des rouges. Sont bons ceux-là.